

Homélie de la messe pour la saint Joseph
Église Saint-Sulpice - 18 mars 2017 - Pélé nocturne
(141^e nuit de prière)

Mgr Antoine de Rochebrune
Vicaire de l'Opus Dei pour la France



Saint Joseph dort... puis il se réveille, et saint Matthieu nous dit : « **il se réveilla et fit ce que l'ange lui avait prescrit...** ». Étonnante vocation que celle de saint

Joseph, appelé par Dieu en songe, et admirable réponse pleine de foi et de confiance en Dieu : **il fit ce que l'ange lui avait prescrit**. Les artistes chrétiens ont souvent aimé représenter saint Joseph endormi : le saint du sommeil. Saint Joseph fut le gardien de la Sainte Famille, et il veillait en dormant.

+33 (0)1.43.54.98.18

www.pourlunite.com - mouv@pourlunite.com

Le Pape François a une statue de saint Joseph endormi sur son bureau, une statuette qu'il aime beaucoup. Voici ce qu'il disait aux familles rassemblées à Manille, en janvier 2015 : « **Je voudrais vous dire une chose personnelle. J'aime beaucoup saint Joseph parce c'est un homme fort et silencieux. Et sur mon bureau j'ai une statuette de saint Joseph en train de dormir : en dormant, il prend soin de l'Église - oui, il peut le faire, nous le savons ! Et quand j'ai un problème, une difficulté, j'écris un billet et je le mets sous saint Joseph, pour qu'il le rêve - ça veut dire : qu'il prie pour ce problème ! N'oubliez pas saint Joseph qui dort !** » Il paraît que la pile de papiers sous la statue est assez épaisse... D'où notre engagement à prier davantage pour le Saint-Père, ce soir.

Cette nuit de prière, nous n'allons pas la passer comme saint Joseph endormi !... D'ailleurs, nous avons déjà commencé à prier, et nous le faisons en considération de ce si grand saint. Car Joseph est un saint extraordinaire ! L'Église lui consacre une solennité liturgique tous les ans, célébrée d'habitude le 19 mars. Mais comme demain c'est dimanche, la solennité est transférée au lundi matin. Ce que nous faisons ce soir, c'est de l'anticiper : dans un élan d'amour pour le glorieux patriarche Joseph, nous lui disons tous ensemble ce soir que nous sommes très heureux de nous placer sous son patronage.

Maintenant, au ciel, il n'est ni éveillé, ni endormi : il est heureux, bienheureux et disposé à exercer sa paternité sur chacun d'entre nous ! L'Église a beaucoup de saints : saint Pierre, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, saint François d'Assise, sainte Bernadette Soubirous, mon saint patron, saint Antoine de Padoue ! Mais seuls deux saints sortent clairement du lot : la très sainte Vierge Marie et saint Joseph : pourquoi ? Parce que Marie conçue sans péché, la pleine de grâce, est mère de Dieu. Parce que saint Joseph est l'époux de la sainte Vierge et père nourricier de Jésus. Avec Jésus, ils sont appelés la Sainte Famille. Certains auteurs l'ont même appelé la Trinité de la Terre, et on le comprend : avec Marie, Jésus et Joseph, on est pratiquement au Ciel !

Je vous suggère d'appeler saint Joseph « **mon père et seigneur** ». Pourquoi ? Parce que le baptême nous a fait devenir porteurs du Christ, et par conséquent, nous sommes devenus filles et fils de Marie. Et donc filles et fils de Joseph. Permettez-moi de vous citer un texte de saint Josémaria, le fondateur de l'Opus Dei, qui est cette Institution de l'Église dont j'ai la charge en France : « **Je suis un petit serviteur de Joseph - Comme il est bon Joseph! - Il me traite comme un père. - Et même, il me pardonne si je prends l'Enfant dans mes bras et passe des heures entières à lui dire des choses douces et ardentes!...** » (Méditation du rosaire, 3^e mystère joyeux, la naissance de Jésus à Bethléem). Comme vous le voyez, ces mots simples traduisent un grand amour pour saint Joseph, car saint Josémaria avait une dévotion immense. Il aimait tellement ce couple formé par Joseph et Marie, qu'il a voulu fusionner ses deux prénoms : son nom de baptême était Joseph Maria, et, à un moment donné de sa vie, il s'est appelé Josémaria. Saint Josémaria a toujours vécu cet amour pour saint Joseph dont il admirait les talents de travailleur, lui qui vivait le fait de travailler en compagnie de Marie et de Jésus : c'est cela sanctifier les circonstances de la vie ordinaire, ce qui est la grande aspiration des fidèles et des amis de l'Opus Dei.

Mais saint Josémaria n'est pas le seul saint de l'Église qui a eu beaucoup de dévotion pour saint Joseph. Il y a aussi la grande sainte Thérèse d'Avila, cette sainte du 16^e siècle, qui a réformé l'ordre du Carmel. Je vous lis ce qu'elle en disait : « **Jusqu'ici, j'ai toujours vu les personnes qui ont eu pour lui une dévotion vraie et soutenue par les œuvres, faire des progrès dans la vertu ; car ce céleste protecteur favorise, d'une manière frappante,**

l'avancement spirituel des âmes qui se recommandent à lui. Déjà, depuis plusieurs années, je lui demande le jour de sa fête une faveur particulière, et j'ai toujours vu mes désirs accomplis ». (Thérèse d'Avila, Vie Écrite par elle-même, chapitre VI).

Alors, ne pensez pas que la prière fonctionne seulement pour les personnes très saintes ou très bonnes. Nous aussi, nous pouvons prier Dieu. Et ce soir, nous allons confier ensemble à saint Joseph des tas de choses, en lui demandant d'accomplir nos désirs. Chacun formulera dans son cœur ce qu'il peut demander à Jésus par l'intermédiaire de saint Joseph. On peut même écrire nos intentions de prière sur le papier. Mais, vous l'avez lu comme moi, il y a trois intentions que nous portons tous ensemble ce soir : trois intentions collectives écrites sur notre livret, et qui sont : les vocations, la famille et la France.

Premièrement les vocations : pourquoi confier à saint Joseph la prière pour les vocations ? Pour une raison très claire, c'est qu'il est le ***Patron de l'Église universelle*** : c'est logique. En tant que père de la Sainte Famille, il continue d'exercer ce rôle dans la Sainte Famille élargie qu'est l'Église. Oui, comme je vous le disais tout à l'heure, nous sommes par le baptême devenus des fils spirituels de saint Joseph. Il est donc notre père et seigneur. Il veille sur la famille de l'Église, et il ne veille plus en dormant, mais au ciel ! Le mouvement *Pour l'unité du monde par l'Église catholique* nous l'enseigne bien : le mystère de l'Église, c'est ce mystère d'une union de tous les hommes dans le Christ, Jésus. Et ce dont l'Église a besoin pour prolonger son œuvre dans le monde et dans l'histoire, ce sont des vocations : des vocations dans le célibat apostolique, de prêtres, de religieux et de religieuses, mais aussi de laïques ; et aussi des vocations de laïcs mariés qui doivent être conscients que le mariage est une véritable vocation chrétienne. Il y a tant et tant de lieux à évangéliser, et il faut recommencer sans cesse : le Seigneur a besoin de bras dans les pays de mission, sur tous les continents, mais aussi ici en France, dans tant de lieux où finalement on a oublié qui est Jésus, et même peut être ne l'a-t-on jamais su...

Saint Joseph, lui, a su ce que c'est que la vocation, car il a eu une vocation exceptionnelle et l'a reçue dans les circonstances exceptionnelles que nous avons

entendues dans l'Évangile : « **Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint** ». Saint Joseph est devenu ainsi l'époux de Marie et le père de Jésus selon la Loi. Ils ont formé ce que nous appelons la Sainte Famille.

Et là, nous avons la seconde intention de prière de cette nuit de prière : la **famille**. Nous allons confier à saint Joseph toutes les familles du monde entier. Celles qui passent par des moments difficiles de guerre ou de la persécution, par la pauvreté, la maladie. Celles qui passent également par des déchirements, des séparations ou des drames de l'infidélité ou de la solitude. Nous confions aussi au Seigneur toutes les familles heureuses et fécondes, et nous lui confions notre propre famille.

Nous rendons grâce à Dieu pour la réalité splendide de la famille sur la terre. Dieu a voulu pour l'homme un espace d'amour magnifique : l'amour filial, l'amour fraternel, l'amour conjugal, l'amour parental. Bref, quatre types d'amour qui créent un espace d'entraide, de confiance, de sentiments, de vie commune. Nous avons en tête les mots de la genèse où Dieu dit au moment de la création du premier homme : « **Il n'est pas bon que l'homme soit seul** » (Gn 2, 18). Ce serait une erreur de penser que Dieu a simplement voulu éviter ce que l'on appelle la solitude. Mais Dieu a voulu que nous, les hommes, nous soyons ensemble, réunis dans un groupe qui s'appelle la famille et qui est un lieu d'amour, un lieu de don, un lieu de communion. L'Église aussi est une grande famille où l'on a un père, le Saint-Père, et une multitude de frères et sœurs.

Saint Joseph n'a pas eu une vie facile : il a connu bien des épreuves. Voyez plutôt : l'épreuve du doute face à cette maternité de la Vierge Marie qu'il comprenait d'abord comme un motif de répudiation. Puis l'épreuve de cette naissance de Jésus, sans abri, seulement une crèche dans la grotte de Bethléem. Ensuite l'épreuve de la fuite nocturne en Égypte : « **Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr.** » (Mt 2, 13). Puis l'épreuve de cette angoisse de Jésus perdu pendant trois jours et retrouvé au temple : « **Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant !** » (Lc 2, 48). Et malgré toutes ces épreuves, il est resté l'homme

fidèle, celui qui a guidé la Sainte Famille. Ce qui est impressionnant, c'est que parmi les trois, Joseph était l'homme le moins digne. Il se sentait petit face à Jésus, il se sentait fragile face à la Vierge Marie immaculée et pleine de grâces. Et pourtant, c'est sur lui que Dieu s'est appuyé pour conduire, guider, nourrir la Sainte Famille. Il a travaillé dur de ces mains pour faire vivre sa famille, et certainement, il a été un bon artisan. Jésus n'était-il pas connu comme étant le fils du charpentier ? C'est-à-dire que Joseph avait une bonne réputation !

À Joseph, celui sur qui Dieu s'est appuyé pour guider la Sainte Famille, nous lui confions la troisième intention de la nuit de prière, **notre pays, la France**. Nous prions en premier lieu pour ceux qui sont en charge de le diriger. Pour les autorités de l'État, pour ceux qui demain... après les élections, seront en responsabilité de notre pays. Prier pour la France, c'est non seulement prier pour les autorités de notre pays, mais c'est aussi prier pour toutes les personnes qui partagent notre vie. C'est prier pour ce pays qui est qualifié depuis des temps immémoriaux de « Fille aînée de l'Église ». Souvenez-vous de ces paroles prononcées par le saint pape Jean-Paul II, au Bourget, le 1^{er} juin 1980 : « **France, Fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême?** » Vous voyez, comme moi, que notre pays est maintenant en situation de grande déchristianisation. Il me semble que le pessimisme de nos concitoyens, que leur désarroi, et parfois même leur dégoût, est certes causé par une situation préoccupante d'insécurité ou d'appauvrissement. Mais sans Dieu, comment espérer ? Sans la foi dans le Christ et en son Église, comment trouver le ressort, le dynamisme, la jeunesse et la force ? Prions pour que nos concitoyens n'aient pas peur d'avoir des enfants, qu'ils sachent protéger toute vie humaine, depuis sa conception jusqu'à la mort. Tout cela, nous le confions à saint Joseph.

La foi, je vous le dis, est au cœur de nos vies. C'est le point crucial ! Et en saint Joseph, nous voyons une foi de géant. À la fin de l'évangile de saint Jean, rappelez-vous comment saint Thomas, qui avait du mal à croire en la résurrection de Jésus, une fois après avoir touché les plaies du Christ, se mit à croire et comment Jésus lui répond : « **Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu !** » (Jn 20, 29). Saint Joseph fait partie de ceux-là. Il a cru que l'Enfant dont il avait la charge, avec Marie, était le Messie, mais il n'a rien vu de ses miracles, il n'a rien entendu de ses paraboles : il est mort avant, et il a cru sans

voir. Quel exemple magnifique il nous donne ! La foi doit nous conduire à une attitude vitale d'émerveillement devant la bonté de Dieu. Après avoir présenté Jésus au temple, l'évangile nous dit : « **Son père et sa mère étaient dans l'admiration des paroles dites à son sujet.** » (Lc 2, 33). Sommes-nous capables de cette admiration devant le mystère de Jésus, vrai Dieu et vrai homme ? Sommes-nous capables d'admirer ce Dieu qui vient à nous en se cachant sous la forme humaine ?

Je termine avec des mots de notre cher Pape François, dans sa Lettre encyclique *Laudato Si (Loué sois-tu)* « **À côté d'elle [sainte Marie], dans la Sainte Famille de Nazareth, se détache la figure de saint Joseph. Il a pris soin de Marie et de Jésus ; il les a défendus par son travail et par sa généreuse présence, et il les a libérés de la violence des injustes en les conduisant en Égypte. Dans l'Évangile, il apparaît comme un homme juste, travailleur, fort. Mais de sa figure émane aussi une grande tendresse, qui n'est pas le propre des faibles, mais le propre de ceux qui sont vraiment forts, attentifs à la réalité pour aimer et pour servir humblement. Voilà pourquoi il a été déclaré protecteur de l'Église universelle. Il peut aussi nous enseigner à protéger, il peut nous motiver à travailler avec générosité et tendresse pour prendre soin de ce monde que Dieu nous a confié** ». (N° 242).